

Un convoi exceptionnel dans le rétroviseur



Photos: Laurent Missbauer

On distingue derrière le pare-brise, le fanion des Routiers Suisses ainsi qu'une plaque orange sur laquelle on peut lire Gab, le surnom de Gabriel Regamey, le jeune conducteur de véhicules lourds avec certificat fédéral de capacité (CFC) que nous avons suivi lors de notre reportage en Valais.

La valeur n'attend pas le nombre des années. On en veut pour preuve le professionnalisme avec lequel le jeune chauffeur Gabriel Regamey, à peine âgé de 20 ans, a transporté un très volumineux bac de rétention lors d'un convoi exceptionnel qui l'a emmené depuis le Haut-Valais jusqu'à Arconciel, non loin de Fribourg.

Le retour des belles journées va de pair avec le retour des chantiers. Celui qui se trouve à la sortie du village haut-valaisan de Mörel, sur la route cantonale qui relie Brigue au glacier du Rhône, s'avère déjà très étroit pour un poids

lourd «normal». Imaginez alors le défi qu'il constitue pour le convoi exceptionnel confié à Gabriel Regamey, un jeune chauffeur de Friderici Spécial. Afin de permettre le passage de son Renault Trucks T520 qui transportait ce

jour-là un bac de rétention de 5,40 m de large et de 8 m de long, il a fallu démonter une à une les barrières amovibles du chantier. Au paravant, le bac de rétention métallique avait été posé sur des supports dont l'inclinaison avait été calculée avec beaucoup de précision. Si ces supports avaient été insuffisamment inclinés, le sommet du bac aurait touché les toits de plusieurs chalets au bord de la route cantonale. Et s'ils avaient été trop inclinés, le

Le chauffeur

Né le 17 avril 2002 à Morges (VD), **Gabriel Regamey** habite à L'Isle, au pied du Jura vaudois. Membre des Routiers Suisses, il a effectué un apprentissage de conducteur de véhicules lourds avec certificat fédéral de capacité (CFC) auprès de Friderici Spécial à Tolochenaz (VD). Son père est lui aussi chauffeur dans cette entreprise. «Il a été le premier apprenti conducteur de véhicules lourds avec CFC formé chez Friderici Spécial», relève Gabriel Regamey. Pendant ses loisirs, notre jeune chauffeur de ce mois roule en VTT. «J'aime également dessiner», ajoute-t-il. (L. M.)



Gabriel Regamey dans son camion, après la pause au restoroute de Martigny.

L'employeur

L'entreprise **Friderici Spécial**, dont le siège se trouve à Tolochenaz, près de Morges (VD), est active dans un grand nombre de domaines dont «les transports de biens en Suisse et dans le monde entier, le levage ainsi que les transports exceptionnels». Sur son site, on peut notamment lire ce qui suit: «Vous avez un objet intransportable? Eh bien nous prenons en main la totalité du transport et organisons le voyage, les autorisations spéciales et les itinéraires autorisés.» C'est ce qui s'est passé lors du transport assuré par Gabriel Regamey dans notre reportage. (L. M.)



A Martigny: Cesario Araujo Pereira (à g.) et Emin Fejzullahi entourent Gabriel Regamey. On distingue à l'arrière-plan le camion d'Emin Fejzullahi et le fourgon de Cesario Araujo Pereira.

convoi exceptionnel aurait alors été trop large pour se faufiler dans les différents chantiers et giratoires qui ponctuaient l'itinéraire du jour depuis l'usine électrique d'Ernen, à proximité de Fiesch dans la vallée de Conches, jusqu'à l'usine électrique d'Arconciel, près de Fribourg. Mais commençons, si vous le voulez bien, par le... commencement!

Attention aux toits des chalets!

C'est au restoroute de Martigny que Gabriel Regamey nous a donné rendez-vous à 7h15 du matin. Il est temps pour lui, ainsi que pour ses collègues Emin Fejzullahi et Cesario Araujo Pereira qui l'accompagnent, chacun au volant de leur propre véhicule, d'effectuer une pause-café. Leur journée a en effet déjà commencé il y a plus de deux heures. Si Emin Fejzullahi conduit un camion-grue, Cesario Araujo Pereira dispose d'un fourgon Peugeot Expert qui comporte l'inscription «Convoi

exceptionnel» et qui fera office, un peu plus tard, de «véhicule suiveur». A l'usine électrique d'Ernen, où ils sont attendus vers 9h, ils seront bientôt rejoints par Claude Chatelan. Ce dernier, escorte certifié pour l'accompagnement de convois exceptionnels, précèdera le camion de Gabriel Regamey avec son Mercedes Sprinter et arrêtera la circulation à chaque fois que cela sera nécessaire. Tout a donc été préparé pour que l'imposant bac de rétention soit transporté dans les règles de l'art!

Une précédente reconnaissance du parcours a en outre permis de constater que la hauteur du chargement ne doit pas dépasser 4,30 m en hauteur. Comme le bac de rétention mesure 5 m, il faut donc le transporter en l'inclinant légèrement. Mais attention, il ne faut pas trop l'incliner car plusieurs chantiers, sur la route qui relie Fiesch à Brigue, sont très étroits. Les mesures effectuées par Claude Chatelan donnent finalement les résultats sui-



Emin Fejzullahi soulève l'imposant bac de rétention métallique avec sa grue et s'apprête à le déposer sur les supports inclinables de la remorque tractée par le camion de Gabriel Regamey.



Photos: Laurent Missbauer

Près de Fiesch: Gabriel Regamey recule sur la petite route qui mène à la centrale d'Ernen.



A la centrale d'Ernen: Emin Fejzullahi a déjà déployé les béquilles de son camion.



Les supports orange sont inclinés afin d'accueillir correctement le bac de rétention.



Claude Chatelan mesure la hauteur qui doit être inférieure à 4,3 m sur l'itinéraire du jour.



La première difficulté du trajet est constituée par la traversée de Lax. Il ne faut heurter ni la voûte du viaduc de la ligne ferroviaire de la Furka, ni les toits des chalets, et encore moins les trottoirs.



Ce pont, près de la gare de départ du téléphérique de Bettmeralp, n'occasionne aucune difficulté. Il en ira...

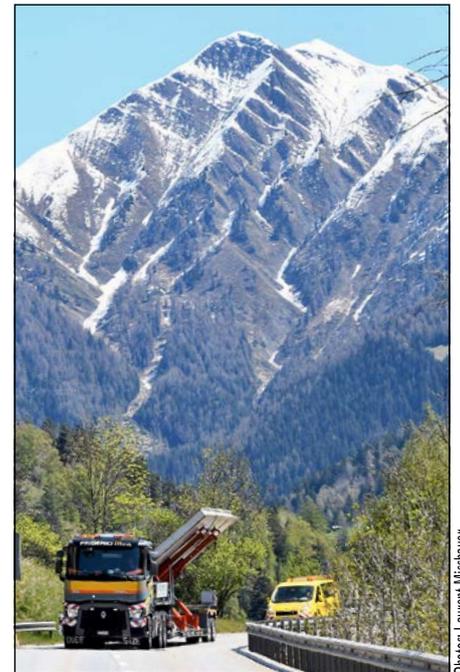
vants: le point le plus haut du chargement se trouve à 4,25 m du sol. Le bac dépasse en outre la largeur du camion de 65 cm à droite et de 1,20 m à gauche. C'est donc «tout bon» pour franchir avec succès la première difficulté qui est la traversée du village de Lax. Il s'agit tout d'abord de passer sous la voûte du viaduc de la ligne ferroviaire de la Furka (photo ci-dessus), puis de faire attention à ne heurter ni les toits des chalets construits au bord de la route cantonale, ni les trottoirs.

Un véritable travail de précision

La seconde difficulté consiste à croiser un camion stationné sur un chantier qui se trouve juste après la gare de départ du téléphérique de Bettmeralp. Le convoi exceptionnel y passe de justesse (photo ci-dessous). Il n'aurait pas



...différemment un peu plus loin en croisant un camion stationné sur un chantier relativement étroit. Le convoi exceptionnel parvient cependant à se faufiler de justesse, à très faible allure.



A la sortie de l'un des deux virages en épingle très serrés à proximité de Grenchjols.

fallu que le bac de rétention soit davantage incliné! La troisième et dernière grande difficulté est le chantier de Mörel évoqué au début de cet article. Il faut non seulement démonter une à une toutes les barrières amovibles du chantier mais également compter sur le guidage de Cesario Araujo Pereira. Celui-ci est en effet descendu de son fourgon avec lequel il ferme le convoi exceptionnel et marche à l'arrière du camion de Gabriel Regamey tout en lui transmettant par radio des instructions très précises de guidage, par exemple: «C'est parfait derrière. Continue comme ça tout droit, tu as 10 cm de marge à droite...» C'est un véritable travail de précision.

Gabriel Regamey s'acquitte parfaitement de sa tâche. A la fois calme et précis, il avance en surveillant attentivement ses rétroviseurs



Gabriel Regamey surveille ses rétroviseurs. Il exerce ici un véritable travail de précision.



Le passage le plus difficile à Mörel: il a en effet fallu démonter les barrières du chantier.

et fait preuve de beaucoup de professionnalisme. Comment cela est-il possible alors qu'il n'est âgé que de 20 ans? «Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années», pourrait-on répondre en paraphrasant le poète Corneille. La réponse de Gabriel Regamey est cependant la suivante: «Mon père est également chauffeur chez Friderici Spécial et j'ai passé la plupart de mes vacances avec lui dans son camion. J'ai pu ainsi apprendre beaucoup de choses que je mets en pratique aujourd'hui.»

Un métier «très valorisant»

«En accompagnant très souvent mon père sur la route, poursuit Gabriel Regamey, j'ai également pu constater que Friderici Spécial était une entreprise formatrice très in-



Le franchissement de la voie ferrée à Mörel a lui aussi été compliqué. Les supports où était déposé le bac avaient cependant été inclinés en tenant compte de l'irrégularité de la chaussée à cet endroit.

téressante pour un apprenti conducteur de véhicules lourds avec CFC. L'étendue de ses activités est très large. On aborde en effet aussi bien le levage, que la mécanique, la manutention ou les transports. C'est incontestablement un plus. Surtout pour quelqu'un comme moi qui déteste la routine, qui aime relever des défis et qui est ravi d'apprendre chaque fois quelque chose de nouveau. C'est très valorisant.»

«D'ailleurs, si vous me le permettez», ajoute Gabriel Regamey, «j'aimerais profiter de votre article pour remercier mon père, tous mes formateurs et plus particulièrement Cyril Martin et Yann Boraley qui m'ont beaucoup appris pour tout ce qui touche aux transports spéciaux et à la technique.» Permission accordée! (Laurent Missbauer)



Sur l'autoroute à Gamsen: le plus dur a été fait et la suite du parcours ne sera plus qu'une formalité.



A Eyholz: l'inclinaison est modifiée. Il n'y a désormais plus de toits de chalets à éviter!



Le sourire d'un chauffeur qui a bien travaillé: «J'adore ce genre de convois exceptionnels. On apprend chaque fois quelque chose de nouveau et c'est très valorisant», relève Gabriel Regamey.